

UNE HEURE AVEC...

les trois artistes qui réalisent la fresque de Floirac



Jean-François André et Mélanie Ribaillet, ainsi que Jone, ont choisi d'inventer un univers végétal et animal. PHOTO QUENTIN SALINIER

AMBIANCE Top chrono ou presque. Une heure passée avec une ou des personnes de la rive droite, connue(s) ou pas, mais toujours intéressante (s) à nos yeux : chaque mardi, 60 minutes sur le vif

CLÉMENT POURÉ
gironde@sudouest.fr

En arrivant par la route, il apparaît immédiatement. Un aigle, traits noirs sur fond blanc, qui guette de l'autre côté de la chaussée. En se rapprochant, on remarque qu'il surveille en fait une petite fenêtre découpée dans la barrière de tôle, laissant entrevoir plusieurs engins de travaux. Depuis un mois, la palissade de près de 600 mètres qui protège le chantier préparatoire à l'arrivée du pont Jean-Jacques-Bosc, quai de la Souys, s'anime et prend des couleurs. Une fresque de cinq cents mètres décore la majeure partie de l'enclos.

Trois artistes à la manœuvre

Le sculpteur Jean-François André est au pied de la fresque. Avec lui, Mélanie Riballier, artiste plasticienne, et présidente d'Arteli, l'association (floiracaise) retenue pour réaliser cette œuvre. Baskets, short en jean et pull bleu : l'artiste est en tenue de travail. Elle raconte la genèse du projet : « Les travaux vont durer trois ans et l'entreprise Dubreuilh, qui les gère, voulait vraiment quelque chose pour l'esthétique du quartier ». Se-

lon elle, Dubreuilh souhaite éviter les dégradations mais est surtout motivée par « une vraie sensibilité artistique ». Le projet, intitulé « L'Envers du décor », a été validé et soutenu par la Métropole de Bordeaux et la mairie de Floirac, puis soutenu par une entreprise de peinture mécène. Dubreuilh tenait à ce que la fresque soit réalisée par des artistes locaux. Mélanie Riballier s'est donc entourée de Jean-François André, sculpteur floiracais, et Jone, un graffeur membre du collectif Peinture Fraîche.

« Nous avons tous les trois des univers différents, reprend Mélanie Riballier. Le défi, c'était de réussir à gommer nos différents pour offrir

Nous avons récupéré les plans techniques du chantier que nous allons incruster sur la fresque

une œuvre cohérente. »

Le travail est exigeant, fruit d'une longue réflexion collective. Après une série de réunions, les artistes ont préparé une maquette chacun dans leur coin. Mélanie Riballier les a synthétisés avant que l'équipe ne passe aux choses sérieuses. Matin, midi et souvent le soir, les trois créatifs ont travaillé pendant un mois pour finir la fresque.

Deux couleurs dominent : le bleu, sous toutes ses formes, couleur phare d'Arteli, mais surtout celle qui résiste le mieux au temps, et l'orange, la marque de fabrique de Jone. « Et moi, c'est la rouille », plaisante Jean-François André, dont les créations métalliques dépassent de

la barrière et créent du volume. Les artistes ont choisi de représenter un univers végétal et animal, une manière de rappeler que le chantier redeviendra ensuite un espace vert.

Tourné vers les habitants

L'œuvre s'adresse avant tous aux Floiracais. Les créateurs ont logiquement souhaité donner une vraie place aux habitants. Ils ont intégré leurs propositions dans l'œuvre. « Nous avons organisé plusieurs médiations sur le site et demandé aux gens de nous raconter ce qu'évoquait cet endroit pour eux », précise Mélanie Riballier. Après sélection, une trentaine de mots liés à l'identité des quais et du quartier ont été ajoutés sur la fresque. Les artistes ont pensé l'œuvre pour qu'elle « crée du lien ». Plusieurs fenêtres, « à hauteur d'animal, d'enfant et d'adulte », dit Jean-François André, permettent de voir ce qui se passe sur le chantier et de démystifier les travaux en cours. La fresque sera associée à la Saison Street Art 2017 de la ville de Bordeaux, Paysages 2017 de la Métropole et dans la biennale d'architecture, d'urbanisme et de design Agora 2017.

La démarche ira plus loin. « Il reste une étape, développe Mélanie Riballier. Nous avons récupéré les plans techniques du chantier que nous allons incruster sur la fresque. » Les artistes vont aussi exposer des photos qui montrent le site avant travaux. Un lien entre les époques, entre ce que furent les quais et ce qu'ils seront. Et une manière, comme le précise Mélanie Riballier, « de récompenser les curieux qui pourront les admirer en se rapprochant un peu ».